

Invités à un comportement responsable

Dans la lutte contre le sida, il faut soigner les personnes, trouver les thérapies les plus appropriées, écouter et accompagner, mais aussi veiller à ce que l'épidémie de cette maladie sexuellement transmissible ne se propage pas. Interrogé sur la situation où l'exercice de la sexualité de la part d'un porteur du virus met en jeu la vie de l'autre ou des autres, le Pape analyse ce cas : ici l'usage du préservatif est dans ce cas justifié pour diminuer le risque de contagion. Le Pape ajoute : ce souci de protéger la vie constitue un premier acte de responsabilité et peut constituer « un premier pas sur le chemin d'une sexualité plus humaine ».

Mais le Pape répète que le vrai défi et la seule réponse de fond est l'éducation de la sexualité responsable et son humanisation. Cela comporte la fidélité, et rend possible la chasteté et même parfois l'abstinence. C'est bien là l'invitation principale, et pleine de confiance de Benoît XVI. Je recommande vivement de lire ce livre (« Lumière du monde ») en entier. Il n'éluide aucune des questions, y compris des questions qui « fâchent », notamment dans les trois pages dont vous parlez !

Ce qui est nouveau n'est pas ce que dit le Pape, mais sa manière de communiquer : il écrit des livres grand public et prend pour cela le temps de répondre à une interview de six heures !

Il faut ajouter que les chrétiens sont aux côtés des personnes malades du sida. Près du tiers des centres de soins du sida dans le monde sont tenus par des institutions chrétiennes !

+ **Eric AUMONIER, Evêque de Versailles**